

Pahouins, peuplade répandue sur les rives des fleuves du Gabon, qui comprend plusieurs millions d'individus et qui est en possession de tout le commerce des pays environnants.

Des presses de la mission de Loango sont sorties, en 1888, deux grammaires de la langue fiote, l'une ayant pour auteur le vénérable vicaire apostolique du Congo français, Mgr Carrie, l'autre le R. P. Ussel. En 1889, le R. F. Le Louet, missionnaire à Landana, et le R. P. Visseq ont publié à leur tour un *Dictionnaire français-fiote*, et de plus, le second en 1890, un *Dictionnaire fiote-français*.

Le R. P. Visseq est encore l'auteur d'une *Grammaire fiote*. La langue fiote est parlée dans les royaumes de Kakongo, de Loango, Ngoio et dans les petits Etats voisins ; on la comprend jusque dans la région de Stanley-Pool.

Les Pères belges ont fourni eux aussi, leur contingent, un *Essai sur la langue congolaise*, édité, il y a quelques années, à Bruxelles et dû à la plume du P. Cambier, missionnaire à Nouvelle-Anvers, dans le Haut-Congo.

Trois millions de noirs environ à Ilori, Ibadan, Okeadand, Abeocuta, etc., parlent le yoruba ou nago qui est aussi familier à ceux des royaumes de Porto-Novo, du Dahomey, etc. Le P. Baudin, de la société des Missions africaines de Lyon, a composé un *Dictionnaire français-yoruba et yoruba-français*, un *Essai de grammaire en langue yoruba*, un *Catéchisme en langue yoruba*.

Nous ne pouvons oublier, pour le centre de l'Afrique, les travaux des Pères blancs et, notamment, leur *Manuel de la langue luganda* dont la première édition parut en 1882 et la seconde en 1895. Cet ouvrage, divisé en deux parties, renferme, dans la seconde, des contes qui sont d'authentiques spécimens de la langue parlée. Au R. P. Hacquard, aujourd'hui évêque, vicaire apostoli-